Marc 14.38 - L'esprit est bien disposé mais la chair est faible

Lorsque l'on se lance dans des études bibliques comme j'ai eu la joie de le faire, et que l'on étudie les attributs de Dieu, on se trouve devant un paradoxe. Presque toutes les descriptions de Dieu par les théologiens sont négatives.

Je m'explique. On parle par exemple de l'immortalité de Dieu. Il ne peut pas mourir. Il abonde en vie, mais on le décrit de manière négative, parce qu'on n'a pas vraiment d'autres termes pour le définir.

On parle d'un Dieu infini. Sans fin, sans limites.

Un Dieu incompréhensible. Trop vaste et sage dans son plan pour être mis dans une boite.

Un Dieu sans commencement. Non-créé. Impérissable, sans circonscription, indivisible, incorporel, inchangeable, inaltérable, invisible.

En tant qu'êtres humains, lorsque l'on est face à ce qui est parfait, on ne peut le décrire. C'est l'opposé de notre nature. Nous, nous sommes limités, mortels, changeants, faillibles, avec un commencement, avec un corps, avec des faiblesses, des motivations mélangées et corrompues, etc.

Alors lorsque l'on parle de Dieu, il y a une distance. Trop de différences. Un ravin qui parait infranchissable. Dieu est dans son monde, nous dans le nôtre.

Un élément de comparaison : essayez de retrouver vos premiers dessins de maternelle. Dieu a commencé avec la création de ce monde.

Nous sommes tellement faibles face à Dieu. A l'âge de 20 ans le cerveau commence à se détériorer et à 40 ans, on perd 10 000 neurones par jour. Dieu ne change pas.

Se venter devant Dieu, c'est la puce qui fait de la musculation et va se moquer de l'éléphant ou le ver de terre qui a reçu un prix de beauté et va provoquer le papillon.

Et ce sentiment de distance entre l'homme et Dieu, existe même parmi les gens religieux. Lorsque l'on étudie la plupart des religions, Dieu est un Dieu toujours distant.

Jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Dieu le Fils, Dieu fait homme.

Parce qu'en Jésus, le divin s'est fait humain.

En prenant la forme d'un homme et en vivant comme un homme, dépendant de Dieu le Père et en vivant par la foi, comme nous sommes appelés à le faire, Jésus nous a montré que nous avons été créés pour refléter le divin, pour quelque chose de beaucoup plus beau ce que le monde peut nous offrir.

Il a vécu sans faire de mal à qui que ce soit. Il a vécu en aimant son prochain, le servant, en se donnant sans relâche. Malgré les rejets, les

oppositions, la souffrance, il a toujours pris plaisir en Dieu, il a gardé sa joie, et saisi les opportunités pour enseigner des leçons importantes à ses disciples. Sa vie avait un sens du début jusqu'à sa fin.

Il a vécu une vie en remplissant parfaitement sa mission : il a pris notre place. Il a pris la place d'un homme pour être un exemple, pour nous montrer un modèle parfait de conduite.

Il a pris notre place sur cette croix, en mourant pour nos péchés. Il a porté le poids de nos fautes innombrables.

Il nous montre quelle place nous attend si on le suit, en ressuscitant des morts.

Jésus Christ est le seul Sauveur. C'est ce que nous célébrons à Pâques !

Nous ne célébrons pas simplement un évènement, nous célébrons une personne. Jésus Christ, qui est vivant, et qui est toujours présent pour nous. Il est venu pour nous conduire à Dieu. Pour nous montrer, nous qui sommes faibles et limités, comment nous pouvons triompher.

Peut-être êtes-vous frustrés par vos faiblesses. Du mal que vous avez peut être fait, du manque de sens de votre vie, des compromis, vos dépressions, des mauvaises priorités, des occasions perdues, du manque de joie ou du manque d'amour. Jésus nous a montré le chemin pour atteindre la victoire.

Ce matin, j'aimerais que l'on se plonge dans un passage qui décrit Jésus avant sa mort, alors qu'il est avec ses disciples dans le jardin de Gethsémané. Un moment d'épreuves et de faiblesses qu'il partage avec ses disciples et leur dit :

[38]Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible.»

C'est ce passage et son contexte que j'aimerais que l'on se penche ce matin, en découvrant deux commandements que Jésus nous enseigne pour vaincre notre faiblesse, un moment où il a connu sa plus grande tentation.

[26]Après avoir chanté les psaumes, ils se rendirent au mont des Oliviers.
[27]Jésus leur dit: «Vous trébucherez tous, [cette nuit, à cause de moi,]
car il est écrit: *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées*.
[28]Mais, après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée.» [29]Pierre
lui dit: «Même si tous trébuchent, ce ne sera pas mon cas.» [30]Jésus lui
dit: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le
coq chante [deux fois], toi, tu me renieras trois fois.» [31]Mais Pierre
reprit plus fortement: «Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te
renierai pas.» Et tous dirent la même chose.
Arrestation de Jésus
[32]Ils se rendirent ensuite dans un endroit appelé Gethsémané, et Jésus
dit à ses disciples: «Asseyez-vous ici pendant que je prierai.» [33]Il prit
avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur
et d'angoisse. [34]Il leur dit: «Mon âme est triste à en mourir; restez ici,
éveillés.» [35]Puis il avança de quelques pas, se jeta contre terre et pria
que, si cela était possible, cette heure s'éloigne de lui. [36]Il disait: «Abba,
Père, tout t'est possible. Eloigne de moi cette coupe! Toutefois, non
pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» [37]Il vint vers les disciples, qu'il
trouva endormis, et il dit à Pierre: «Simon, tu dors! Tu n'as pas pu
rester éveillé une seule heure! [38]Restez vigilants et priez pour ne pas

céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible.» [39]Il s'éloigna de nouveau et fit la même prière. [40]Il revint et les trouva encore endormis, car ils avaient les paupières lourdes. Ils ne surent que lui répondre. [41]Il revint pour la troisième fois et leur dit: «Vous dormez maintenant et vous vous reposez! C'est assez! L'heure est venue; voici que le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. [42]Levez-vous, allons-y! Celui qui me trahit s'approche.»
[43]Il parlait encore quand soudain arriva Judas, l'un des douze, avec une foule armée d'épées et de bâtons envoyée par les chefs des prêtres, par les spécialistes de la loi et par les anciens.

Dans ce passage qui relate l'agonie de Jésus dans le Jardin de Gethésmané, j'aimerais que l'on concentre notre attention sur le verset 38 :

[38]Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible.»

Au milieu du passage, Marc l'évangéliste, cite cette parole de Jésus qui inclut deux commandements et un proverbe. D'un côté, on voit Jésus qui combat de toutes ses forces, littéralement avec son sang et sa sueur pour faire ce qui est juste, le moment le plus critique et difficile de sa vie. Il est à la veille de sa plus grande victoire, il va mourir pour sauver l'humanité. Et de l'autre côté, les disciples de_Jésus ne combattent pas. Jésus agonise et eux s'endorment. Quand Jésus se fait capturer, ils courent au loin. Ils trahissent les promesses qu'ils venaient de lui faire. Ils sont absents au moment où Jésus en avait le plus besoin, ils oublient les exhortations de leur maitre qui leur demandait de veiller et de prier.

D'un côté, Jésus combat la nature humaine et gagne. Et de l'autre, les disciples incapables de combattre cette nature humaine.

Jésus triomphe dans la bataille la plus intense, Luc dans son Evangile décrit ce moment comme l'heure de la puissance des ténèbres, et les disciples perdent le combat contre un des obstacles les plus banals : le sommeil.

Au sein de sa souffrance et l'abandon de ses disciples, au lieu de se décourager, Jésus prend le temps de leur enseigner deux vérités essentielles pour combattre cette nature humaine.

1) Rester vigilant: l'attitude constante du victorieux

Le premier outil que Jésus donne à ses disciples pour vaincre cette nature, c'est de rester vigilant. De veiller. C'est l'attitude constante de l'homme et de la femme victorieuse.

Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation.

A) L'exemple de Jésus

Jésus montre parfaitement cette attitude. Jésus est parfaitement conscient de son environnement et de la situation dans laquelle il se trouve. Il était toujours vigilant, discernant des circonstances et des décisions qui devaient être prises. Après avoir partagé son dernier repas avec ses disciples, Jésus était déjà certain de trois choses : (1) Judas allait venir avec du renfort pour l'arrêter (2) Ses disciples avaient encore besoin de lui (3) Il avait besoin de passer du temps dans la prière avec son Père.

Que fait-il ? Après avoir renvoyé Judas, il vide son cœur. C'est ce que l'on retrouve dans l'Evangile de Jean aux chapitres 14-17, des chapitres considérés par certains comme les plus beaux de la Bible, finissant en Jean 17 avec la prière de Jésus pour ses disciples. Et il quitte la chambre haute pour aller avec ses disciples au Jardin de Gethésmané. Le temps que Judas réalise où ils sont et arrive avec la troupe, il aura le temps nécessaire pour passer un temps de qualité avec ses disciples et dans la prière avec Dieu.

Pendant tout ce temps, Jésus réfléchit. Son esprit et son cœur sont préparés. Il connait sa mission, et veille à chaque étape pour prendre les bonnes décisions.

Ce temps est crucial, terrible pour Lui et il demande aux disciples de prier.

[34]Il leur dit: «Mon âme est triste à en mourir; restez ici, éveillés.»

Jésus reste vigilant. A ce moment-là, il est triste à en mourir. Cette tentation est tellement intense sous toute l'influence de la puissance des ténèbres, Jésus est tellement affaibli qu'il aurait pu en mourir.

Jésus fait face à une réalité qu'il n'avait jamais vécue. Il allait être maudit par Dieu en portant notre péché. Lui qui était saint, allait voir son identité souillée dans une souffrance que nul être vivant ne pourrait tolérer.

C'est intéressant que sa tentation soit à l'opposé de la nôtre. L'apôtre disait « lui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu (2 Cor 5.21).

Alors que nous luttons pour être saint en rejetant le péché, Jésus luttait à l'idée de devenir péché en rejetant sa sainteté. Lui, l'être le plus digne, glorieux, saint de l'univers, devait embrasser la force la plus basse, l'entité la plus laide, le péché. C'est une tentation opposée à la nôtre, parce que le principe est toujours d'abandonner sa nature pour faire la volonté de Dieu.

La lutte est tellement intense que Jésus allait en mourir. Dans ce temps d'agonie, Jésus a besoin d'aide. Il a besoin de soutien et demande aux disciples de veiller avec lui. Même lui, Dieu fait homme a besoin d'aide. Mais les disciples sont absents et Dieu envoie un ange pour le fortifier, c'est ce que l'on retrouve dans l'Evangile de Luc (22.43).

Les disciples avaient besoin de rester vigilants, non seulement pour leur ami Jésus, mais aussi pour eux. A trois reprises, Jésus les avertit et chaque fois, ils échouent face à la tentation.

Pour être victorieux, il faut être vigilant. Jésus montre cet exemple par son discernement, son timing et ses décisions. Il n'est pas simplement vigilant pour lui, mais aussi pour son entourage. Il cherche à faire le mieux possible avec ce qu'il a.

B) L'échec des disciples

Face à l'exemple de Jésus, on voit l'échec des disciples et la raison.

Luc dans son Evangile nous donne la raison de leur assoupissement :

Après avoir prié, il se releva et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. (Luc 22.45).

Les disciples étaient endormis de tristesse. Ils avaient probablement fait un bon repas, la journée avait été longue et c'était la nuit, mais on peut toujours se forcer à rester éveiller dans un moment critique. Quel mari lorsque son épouse commence à accoucher au milieu de la nuit va d'endormir et la l'abandonne ? Quel parent qui entend son nouveau-né hurler de douleur pendant la nuit ne va pas voir son état de santé ?

Les disciples se sont endormis de tristesse. De leur tristesse. S'ils avaient partagé la tristesse de Jésus, ils auraient prié pour lui et pour eux. Mais ils étaient centrés sur eux.

La raison pour laquelle les disciples n'étaient pas capables de rester vigilants, c'est parce qu'ils étaient centrés sur eux. Maintenant je comprends, la situation n'était pas facile. Leur héro leur avait dit qu'il allait partir. Leur monde allait bientôt s'écrouler, tout allait changer.

Mais ils ne pouvaient pas voir une vue d'ensemble, l'importance du moment et de ce que Jésus allait accomplir à la croix, offrant un salut éternel au monde entier. Leur perspective était trop limitée, trop centrée sur eux pour voir la beauté de l'œuvre de Dieu au-delà des difficultés présentes. Ainsi, au lieu de demander à Dieu des forces pour Jésus et pour eux, ils vont dormir. Ils préfèrent fermer leurs yeux face aux difficultés.

C) Application

C'est facile de pointer les disciples du doigt et de dire : « Hommes de peu de foi ! », comme Jésus le fit lors de la tempête et lorsqu'ils paniquèrent, en pensant qu'ils allaient tous mourir. Mais je me demande si nous étions dans une situation similaire, nous réagirions différemment. Par exemple, si nous étions dans un bus avec des freins défectueux descendant à vive allure la montagne, et si Jésus dormait sur la banquette arrière, ne l'aurions-nous pas réveillé ? Ou bien aurions-nous simplement accepté la mort avec calme comme étant la volonté de Dieu ?

Les disciples, pour passer le test dans le Jardin de Gethsémané devaient être prêts à mourir à n'importe quel moment.

Ce n'est pas toujours facile de faire confiance à Dieu et accepter que dans la vie, comme au piano, les accords les plus riches passent par les dissonances des touches noires.

Mais les disciples ne pouvaient pas vaincre ce test parce qu'ils n'étaient pas vigilants à ce moment précis. Ils étaient centrés sur leur propre tristesse au lieu de se centrer sur l'œuvre de Dieu.

C'est vrai que l'on peut se moquer d'eux, sauf que tous ses disciples un jour, ont passé le test. Ils sont tous morts en martyrs, sauf l'apôtre Jean.

Ils ont appris à être vigilants et à avoir la conviction que leur âme était réellement dans les mains de Dieu.

Mais qu'en est-il de nous ? Sommes-nous vigilants de l'état de nos âmes ? Sommes-nous centrés sur nous comme l'étaient les disciples,

ou sommes-nous capables de discerner ce qui est meilleur pour nous et notre entourage non seulement pour aujourd'hui mais aussi pour l'éternité ?

Nous voyons-nous comme les disciples, comme des victimes de notre tristesse, incapables de lutter parce que nous sommes trop occupés à nous apitoyer sur notre sort ?

Louer soit Dieu pour sa patience envers les disciples à ce moment et pour les encouragements de Jésus bien qu'ils lui tournaient le dos ! Mais attention, parce que même si Jésus veille sur nous, nous avons une part de responsabilité !

Si nous lui tournons le dos lorsqu'il nous appelle, nous risquons d'en subir les conséquences. Faites attention à l'état de votre âme ! Soyez vigilants. Si vous n'appartenez pas à Christ, courez vers lui ! Ses bras sont ouverts, ne vous endurcissez pas ! Si vous lui appartenez mais que vous vivez dans le compromis, faites attention ! Le péché a toujours des conséquences.

Jésus a montré un parfait exemple de vigilance. Il continue à l'être et à veiller sur nous du ciel pour que les hommes ne s'égarent pas. C'est pour cela qu'il a donné son Esprit, pour toucher notre conscience et pour nous diriger vers Dieu. Que Dieu nous donne de refléter cette attitude non seulement pour nous, mais aussi pour notre entourage qui ne discerne pas leur situation face à Dieu et au péché ! Veillons comme des sentinelles pour le bien-être éternel de nos proches !

2) La prière : la pratique constante du victorieux

La vigilance est l'attitude constate du victorieux. Nous voyons dans ce texte que la prière est la pratique constante du victorieux. Jésus dit a ses disciples :

Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation.

A) L'exemple de Jésus

Une fois de plus Jésus montre l'exemple lorsqu'il donne un commandement. Il dit à ses disciples de prier, mais lui aussi prie. Jésus savait que la clé contre la faiblesse de notre nature humaine et contre les tentations est la prière.

Ici Jésus est face à une tentation qu'il n'avait jamais connue auparavant. Une tentation unique dans l'histoire de l'humanité, celle de devenir le bouc émissaire pour le péché du monde. C'est terrifiant.

Mais plus l'intensité de cette tentation augmente, plus Jésus prie. Il combat par la prière jusqu'au sang :

Saisi d'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient par terre.] (Luc 22.44)

Vous avez déjà vu quelqu'un prier comme cela ?

Jésus savait à quel point il avait besoin de l'aide de Dieu le Père. En revêtant la forme d'un homme, il était devenu dépendant comme nous le sommes. Et cette dépendance, il ne la vivait pas passivement. Au contraire, il a investi toute sa volonté. En priant à Dieu « que ta volonté

se fasse et non la mienne » Jésus utilise toute la force, la puissance, l'engagement et la consécration possibles.

Il sait que la nature humaine est faible et qu'elle a besoin de Dieu, et il discipline cette nature humaine pour être au service de Dieu. Au lieu de se laisser contrôler par les pulsions de ses passions et désirs, il remet tout à Dieu. Il prie comme personne n'a jamais prié.

La Bible nous donne une directive centrale face à notre nature humaine non refoulée, que la Bible appelle la chair, c'est de la combattre !

Bien-aimés, je vous encourage, en tant que résidents temporaires et étrangers sur la terre, à vous abstenir des désirs de votre nature propre qui font la guerre à l'âme. (1 Pi 2.11)

Ceux qui appartiennent à [Jésus-]Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. (Gal 5.24)

Pierre parle en langage de guerre. Suivre les passions de nos cœurs sans les dompter, c'est mortel.

Jésus et Paul confirment cela :

C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie (Jean 6.63)

De fait, la nature humaine tend vers la mort, tandis que l'Esprit tend vers la vie et la paix […] Or, ceux qui sont animés par leur nature propre ne peuvent pas plaire à Dieu (Rom 8.6, 8)

Jésus voulait être animé par la volonté de Dieu. Pas par des désirs égoïstes, passionnels et déplacés.

B) L'échec des disciples

Mais les disciples échouent de nouveau en ne l'imitant pas. Ils étaient volontaires, mais ils échouèrent parce qu'ils n'avaient pas puisé leur force dans la prière. Ils étaient centrés sur eux, et ici on voit qu'ils sont charnels, soumis à leur propres désirs plutôt qu'aux directives de Dieu.

Ils dormaient alors que Jésus leur avait demandé de prier, et ceci n'est qu'un aspect qui reflète leur attitude charnelle.

Lorsque les Romains viennent avec Judas, ils agissent de manière humaine et sans se contrôler. Pierre prend une épée pour attaquer un soldat innocent (autant qu'on le sache), en essayant de combattre une lutte terrestre alors que la vraie lutte était spirituelle. Puis, il fuit et renie le Seigneur à trois reprises. Aucun des disciples ne rentre dans le combat spirituel et en conséquence ils perdent tous le combat.

Sans la force qui vient de Dieu par la prière, ils sont dirigés par les désirs de leurs cœurs, et abandonnent le Seigneur en lui tournant le dos.

Tout cela, parce ce qu'ils préfèrent le confort du sommeil plutôt que passer du temps dans la prière.

Que celui qui n'est pas coupable lance la première pierre à Pierre.

Enfin, le sommeil n'est-il pas un don de Dieu ? La Bible par exemple au Psaume 127 que Dieu donne à ses bien-aimés de dormir ? Le roi

Salomon ne parlait-il pas aussi de la futilité de travailler à en perdre le sommeil ?

Le sommeil est une bonne chose. Mais il y a un temps pour tout. Et la tentation n'est pas toujours de faire ce qui est mal. Souvent c'est de faire ce qui est « bien » au lieu de faire ce qui est « meilleur ».

Il y a beaucoup de gens qui font beaucoup de bien sur Terre, en donnant aux pauvres, en étant courtois, en contribuant aux biens de la société. Mais souvent, ne fait-on pas ces choses pour apaiser notre conscience, pour se justifier lorsque l'on ne veut pas entrer dans le plan de Dieu ?

Dieu nous a permis de profiter de beaucoup de bonnes choses sur Terre. La famille, des relations, les voyages, la connaissance, la nourriture, les loisirs, des belles choses comme des châteaux et des métaux précieux, des douches chaudes, le sommeil. Toutes ces choses Dieu nous les a données pour en profiter !

Mais elles ne sont pas une fin en soi. Ces bonnes choses font partie du voyage, elles ne sont pas le but du voyage. Notre but est qu'un jour, nous soyons présentés devant Dieu comme saints, avec le plus gens possible ! Non pas arriver au ciel et dire à Dieu : et Dieu, est-ce qu'on va avoir d'autres films Star Wars parce qu'en j'en ai vu que 12 et j'aimerais bien encore d'autres trilogies ?

Si Dieu peut prendre plaisir en nous alors que l'on a si peu à lui offrir, pourquoi passons-nous si peu de temps à prendre plaisir en Lui alors qu'il a tout à nous offrir ?

C) Application

Lorsque l'on prie et que l'on dépend de la prière, les désirs de Dieu deviennent nos désirs. Ce n'est que par la prière que nous pouvons arriver à cheminer vers ce qui est meilleur et éternel. Quand nous sommes préparés par la prière, cela change notre perspective sur tout ce que nous faisons.

Quand je prie pour mon travail, j'y vais avec une autre attitude. Quand je prie pour mon voisin, je le traite différemment. Quand je prie pour mon église, je m'engage différemment. Quand je prie pour les pauvres, je les soutiens différemment. Lorsque je prie pour le salut éternel des gens perdus, je les traite différemment en leur parlant.

Jésus ne priait pas seulement en temps de crises. C'était son mode de vie. C'était un homme de prière, qui passait de longues heures seul avec Dieu. Avant de choisir ses disciples, il passa une nuit entière dans la prière (Luc 6.12). La prière était sa pratique constante.

Et savez-vous ? Jésus prie encore pour nous.

Une de mes citations préférées décrit :

« Si je pouvais entendre Jésus prier pour moi dans la salle à côté, je ne craindrais pas même un million d'ennemis. Mais la distance ne change rien. Il prie pour moi. » Robert Murray McCheyne

Jésus reste vigilant sur chacun de nous, il prie pour nous.

C'est l'exemple qu'il nous a donné et il continue en être le modèle.

Voulons-nous être victorieux comme lui l'a été ?

Nous ne pouvons pas vaincre les faiblesses de notre nature humaine sans passer par la prière.

Conclusion

C'est en veillant et en priant que Jésus s'est préparé pour la croix. Aujourd'hui nous célébrons cette victoire ! C'est la plus belle victoire que le monde ait connu.

Si nous aussi nous pratiquons ces choses, nous allons avoir de belles victoires.

Jésus promet la vie. La nature humaine ne promet que la mort. On le voit dans notre monde : des relations brisées, des guerres, du terrorisme, des jalousies, des abus, des excès, un égoïsme et un individualisme écrasants.

La nature humaine produit et promet la mort sur Terre, mais aussi la mort éternelle. C'est tout ce qu'elle peut produire. Sans un Sauveur, sans ce Jésus qui est mort et ressuscité, il n'y a aucun véritable espoir de vie. Il promet la vie pour aujourd'hui, et la vie éternelle.

Si vous n'avez pas fait le pas de donner votre vie à Dieu, n'attendez un autre jour. Commencez dès aujourd'hui à vivre avec lui en étant vigilant et en priant, en dépendant de lui et en trouvant en lui le pardon pour vos péchés.

Jésus vit, Jésus règne ! Il a été victorieux sur toutes les faiblesses humaines et le sera jusqu'à la fin. Son salut est authentique, la vie qu'il donne est libératrice, il est digne de notre louange, digne de notre adoration, digne qu'on le suive comme disciple, digne d'obéissance, digne de gloire ! Il est le seul Sauveur et il a tout souffert pour nous. Il nous aime et veut cheminer avec nous dès aujourd'hui !